

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Velleminfroy Un entrepreneur alsacien a décidé de relancer une eau minérale oubliée de Haute-Saône. Après dix ans d'efforts, les premières bouteilles viennent d'être présentées au Sial de Paris

Le boulanger se met à l'eau

ON NE DEVRAIT JAMAIS SE PROMENER AVEC SA FEMME... Pour avoir sacrifié à ce paisible passe-temps dominical, Paul Poulaillon a mis le cap vers des eaux incertaines sur lesquelles, il navigue depuis une dizaine d'années.

« Nous nous promenions avec ma femme qui est originaire de Haute-Saône à Velleminfroy. Nous sommes tombés sur cette source minérale et l'ancien bâtiment à l'état de ruines. J'ai tout de suite été charmé par les lieux. »

Des moricettes et de l'eau

Il y a dix ans exactement, Paul Poulaillon rachète le site et sa source, ancien lieu de cure thermale. On a mis en bouteilles ici de façon artisanale de l'eau minérale jusqu'en 1962.

Poulaillon, le nom n'est pas inconnu dans le milieu de l'agroalimentaire. Paul Poulaillon a déjà mené à bien, depuis Wittelsheim, près de Mulhouse, une impressionnante « success story » dans le domaine de la boulangerie. Le pain Poulaillon distribué dans trente points de vente en France, le succès des moricettes, c'est lui.

Le train plus que lancé, Paul Poulaillon a transmis à la génération suivante la gestion des boulangeries.

Plutôt que de profiter d'une heureuse retraite, il s'est investi dans la renaissance de cette eau minérale à zéro nitrate, dotée de 2.300 minéraux, réputée pour ses bienfaits sur le système digestif ou les reins.

Un million de bouteilles

En dix ans, Paul Poulaillon a reconstruit le centre thermal, remit la source en fonction, produisant au passage la seule eau minérale de Franche-Comté.

Mais cette fois, c'est une étape essentielle qui a été franchie.

Pour la première fois, à l'occasion du Sial (Salon International de l'Alimentaire)



■ Paul Poulaillon, a présenté les toutes premières bouteilles de Velleminfroy au Sial de Paris.

Photo ER

à Paris, les toutes premières bouteilles de Velleminfroy ont été présentées au monde de l'agroalimentaire.

« C'est un grand moment. La bouteille a été conçue par un cabinet de Mulhouse. Officiellement cette eau n'existe pas encore, elle n'a pas encore reçu l'autorisation ministérielle. Mais quand on est industriel, on veut savoir où l'on va. Les contacts ici ont été très intéressants. Beaucoup de Chinois et d'acheteurs des Émirats sont très intéressés par ce qui sera un produit de luxe à la française. La bouteille sera vendue aux environs de 2 € à 2,50 €. Cette eau devrait partir pour 80 % à l'export. »

Après avoir déjà investi 2 M€, Paul

Poulaillon va en remettre cinq pour construire à un kilomètre de la source une usine d'embouteillage. Une vingtaine de personnes seront embauchées.

L'usine aura une capacité de 6.000 bouteilles à l'heure. Les travaux ont débuté il y a quelques semaines et l'usine devrait produire ses premières bouteilles à la fin de l'année.

« On veut vendre un million de bouteilles par mois. C'est là le point d'équilibre. On peut prévoir ce rythme pour 2016. Ensuite, nous développerons une gamme de cosmétiques. C'est un projet sur trente ans. »

La retraite active, il n'y a que ça de vrai...

Philippe SAUTER

Bio express

1951 : Année de naissance de Paul Poulaillon à Condrieux.

1973 : Ouvre sa première boulangerie à Mulhouse. Elles sont 32 aujourd'hui.

2004 : Rachat de la source de Velleminfroy.

2014 : sorties des premières bouteilles.